



interconnexions

Suore della Santa Famiglia di Bordeaux, Via dei Casali Santovetti 58, 00165 Roma, Italia

Janv 2018
No: 51



Une Nouvelle Année ... Un nouveau « moi »...

Un nouveau « toi » ...

Sommaire	pages
Editorial	02
Ici à Rome	03
Une joie pour toute la terre	05
La beauté est déjà...	07
Au revoir	08
Un temps pour compter les bénédictions	10
Les marches de la paix...	12
Familles fortes : amour et limites	13
Je suis rempli de gratitude ...	15
Aller au-delà de nos frontières	16

Editors : Maristella Annie Anthonipillai
Christine Fene

Web site : www.saintefamillebordeaux

Facebook: Sainte-Famille Bordeaux

Translators : Aine Hayde (Britain & Ireland)
Marie Carmen Leach (Spain)
Martine Pottelet (France)
Giovanna Papa (Rome)

Éditorial

Une autre année s'ajoute à «l'histoire» de l'univers, ainsi qu'à celle de la Famille de Pierre-Bienvenu Noailles et à notre histoire personnelle. Cette année, nous, membres de la Sainte-Famille, entamons la deuxième année de la préparation du bicentenaire. L'équipe préparatoire a déjà annoncé que **«l'année 2018 serait consacrée à un profond renouveau spirituel au sein de notre grande Famille.»**

À l'heure actuelle, tous les hommes et toutes les femmes consacrés, y compris nous-mêmes, membres de la Famille de P.B. Noailles, parlent généralement beaucoup de revisiter, de ré-imager, de

re-visionner, de restructurer et de renouveler...

Renouveler rend quelque chose plus précieux ; pour y arriver, je dois d'abord comprendre ce que signifie le renouveau ! Nous avons tous vécu des moments décisifs, c'est un moment de vérité quand je suis connectée à ma vie à un niveau plus profond que jamais. Cette expérience éveille une nouvelle vision en moi. J'ai compris et j'ai été éveillée à quelque chose et cela m'a donné une nouvelle possibilité d'en vivre, j'ai accepté de vivre ma vie en fonction de cette vision, qui apporte de la nouveauté dans ma vie.

La «nouveau» semble être un fil conducteur et un vocabulaire familier, très répandu dans notre société aujourd'hui. Tout le monde se lasse de voir ou de faire la « même chose ». **Nous souhaitons** un défi, un long défi pour des surprises, et une forme de renouvellement dans tout ce que nous faisons. Pourquoi cela est-il ainsi ?

« Quelle vie est sans aucune lutte, sans aucun défi ? » Mais la vie avec des luttes et des conflits ne fera que garder l'esprit occupé; rendre la vie intéressante la rend moins monotone ! Nous perdons l'intérêt pour la vie lorsque nous agissons par habitude, sans rien à méditer.

MAIS

Quand nous pratiquons l'écoute contemplative, cela nous permet de voir la vérité des choses dans leur totalité. C'est plus qu'une discipline mentale : c'est voir avec les yeux de l'amour, voir comme Dieu voit ; c'est un cadeau. Cela nous libère de notre dépendance de nos façons habituelles de penser et de voir. Cela nous emmène au-delà de nos habitudes, les revitalise avec une «nouveau» unique,



nous offrant la possibilité de vivre avec une joie spontanée et toujours renouvelée ! C'est le message du pape François ; c'est ce que Jésus dit avec force : «Du vin nouveau dans de nouvelles outres.» Les habitudes / nos anciens cadres mentaux doivent être renouvelés dans la nouveauté de l'Esprit, par les surprises de Dieu.

Une nouvelle année... un nouveau « moi »... un nouveau « toi »... et toute chose nouvelle avec la promesse d'une nouvelle vie en Christ, présente dans toute la vie !

Ici à Rome

Les sœurs d'Italie ont vécu la visite d'animation ici, à la Maison générale, du 24 au 26 novembre. 19 sœurs ont participé. Eithne Hughes et Micheline Kenda les ont guidées et accompagnées dans leurs réflexions.



Après avoir participé à la visite d'animation en Belgique, en France et en Italie; Le conseil du Réseau européen s'est réuni à Rome du 27 au 30 novembre 2017. Elles ont pu relire ensemble cette étape riche, les choix à soutenir et commencer à projeter leurs options pour les prochaines années. Le conseil général a partagé ses découvertes et ses joies lors de la visite des EHPAD (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) et de l'engagement missionnaire qui continue d'être vécu dans les différents lieux de nos insertions.



«L'année 2017 est terminée, remplie de bénédictions, de joies, de défis et de difficultés, avec deux « perles », avec lesquelles nous avons vécu, ri et partagé nos joies et nos peines - Elles ont été des cadeaux précieux POUR NOTRE COMMUNAUTÉ.

Le premier don est la personne de Giovanna Papa, qui a vécu dans la communauté locale de la maison générale pendant 5 ans ; elle a servi de nombreuses manières le conseil général et la communauté locale et a étendu un esprit d'accueil à tous les membres venus dans notre maison, des différents

pays du monde, pour une raison ou une autre. Nous lui gardons notre reconnaissance.

L'autre cadeau est Gertie Peiris - nous te devons un GRAND « merci » pour ton service IMMENSE ! On croit généralement que dans le monde, les deux émotions les plus saines sont la générosité et la gratitude. Nous sommes vraiment RECONNAISSANTES parce que Gertie était si généreuse, qu'elle se donna sans compter comme assistante de l'économiste générale pendant 17 longues années.

« Les personnes sont des cadeaux de Dieu pour nous, qui arrivent tout enveloppés, si différemment ... » Nous gardons ces trésors dans nos cœurs, en remerciant de Dieu de sa bonté reflétée par eux.

Nous vous souhaitons de nombreuses bénédictions de Dieu, chères Giovanna et Gertie, puissiez-vous être toujours accompagnées par la présence aimante de Dieu, dans cette nouvelle étape de votre vie !

Une joie pour toute la terre

Noël 2017, une nouvelle fois, cette lettre est notre effort annuel pour vous apporter des échos des principaux événements de l'année écoulée. Nous commençons par vous envoyer nos salutations et nos bons vœux pour un Noël très heureux et paisible et vous souhaiter des bénédictions de Dieu en abondance tout au long de l'année à venir. Que la nouvelle année soit remplie de joie, de paix et d'espoir pour nous tous !



Commençons par ce qui nous est proche : l'un des événements majeurs de notre communauté a été la célébration, le 11 novembre, du centenaire d'un membre de notre communauté, Sr Paul. Ce fut une grande occasion pour nous toutes et c'était merveilleux que tant de membres de la famille de Sr. Paul aient pu être avec nous. Le principal célébrant de la messe était Mgr Denis Nulty de notre diocèse. Nous avons également eu la joie d'accueillir des sœurs d'autres communautés Sainte-Famille, y compris des sœurs du Sri Lanka et du

Pakistan. Le 15 novembre, nous avons organisé une fête communautaire. Ce fut l'occasion pour les membres dévoués de notre personnel de partager les festivités.

Le grand événement de notre diocèse (Kildare & Leighlin), a été la journée du pique-nique familial, le dimanche 27 août à l'hippodrome de Punchestown. Ce fut une célébration agréable et joyeuse, un vrai rassemblement familial, en prévision du congrès de la «Rencontre mondiale des familles», organisé par l'Irlande en août prochain. Nous attendons avec impatience ce grand événement ; une occasion pour nous aussi, en tant que membres de la Sainte-Famille, de célébrer notre propre expression de «Famille». Le point culminant de la visite sera, nous l'espérons, la présence du pape François.

Notre communauté a participé au concours mondial de tricotage. Le record actuel de la plus grande couverture tricotée au monde est détenu par la Fondation Nelson Mandela. Ce fut l'occasion de sortir nos aiguilles à tricoter et de renouveler nos compétences ! Une partie du tricot a été exposée dans différentes parties de notre ville et a même servi à «habiller» les arbres. Ce fut un grand succès et cela a attiré l'attention de quelques célébrités ! Finalement, les pièces tricotées seront assemblées et formeront des couvertures pour les pauvres et les nécessiteux dans des communautés en Irlande et même plus loin. Ce fut une expérience reconfortante pour notre communauté qui s'est réunie pour

créer quelque chose de nouveau et de beau pour ceux qui sont dans le besoin.



Notre pèlerinage annuel à Knock s'est déroulé en juillet. Nous pensons toujours que Knock est un véritable lieu « Sainte-Famille ». Il est unique en ce sens qu'il s'agit du seul pèlerinage enregistré où tous les membres de la «**Sainte Famille**» étaient présents. Un prêtre a remarqué que les choses allaient si mal en Irlande au moment de l'apparition, que Marie a eu besoin de toute la famille pour l'aider dans sa mission !

Le 2 juin, nous avons vécu une très belle célébration d'action de grâces dans le village de Moneenroe, comté de Kilkenny. Une petite communauté de nos sœurs a servi dans cette paroisse pendant plus de quarante ans. La célébration était une fête d'action de grâce et comprenait une visite au cimetière local où certaines de nos sœurs ayant œuvré là, ont été enterrées. L'autel, en pierre, a été apporté d'une carrière éloignée. Il reste comme un symbole de la foi rocailleuse des gens de

Moneenroe et de la mémoire des sœurs de la Sainte-Famille.

Notre contact avec les écoles locales continue. Les enfants de l'école maternelle sont venus à plusieurs reprises nous charmer de leurs beaux chants. Les élèves de l'école secondaire de la Sainte-Famille viennent également nous rendre visite et utilisent nos locaux pour les journées de récollecion. La chorale nous a donné une prestation spéciale pour nous aider à célébrer l'anniversaire de Sr Paul. Ils ont conclu avec le chant de l'hymne pour le Congrès de la rencontre mondiale des familles : «**Une joie pour toute la terre**».

Quelques-uns d'entre nous ont eu le privilège d'assister à Dublin, à la cérémonie de la béatification du Père John Sullivan SJ, le dimanche 13 mai. Ce fut une grande fête pour l'ordre jésuite et pour les gens venus de nombreuses régions d'Irlande et d'ailleurs. Au cours des années qui ont précédé la cérémonie de béatification, les membres de notre communauté de Clane, dans le comté de Kildare, ont contribué à la promotion de la cause de béatification en préparant 60 000 cartes spéciales avec une relique !

Nous avons perdu un membre très agréable de notre communauté l'année dernière. Sœur Evelyne Courtney, atteinte de sclérose en plaques depuis plusieurs années, est décédée le 13 février. Qu'elle repose en paix ! Nous gardons de bons souvenirs de la gaité qu'elle gardait et avec laquelle elle acceptait sa souffrance et nous espérons qu'elle continuera à nous accompagner de sa prière.

La lettre - Newbridge

La beauté est déjà contenue dans la graine !

L'ANSE (Association des environmentalistes du Sud-Est) travaille à la restauration des espaces naturels, afin d'améliorer la qualité de la vie humaine dans la région de Carthage. Les membres sont profondément engagés dans la défense de la nature. Le coordinateur du quartier de Los Mateos soutient et promeut beaucoup d'activités de cette association - campagnes, projets, manifestations etc. ainsi que son travail dans l'éducation environnementale.

Nous avons passé des années dans ce domaine à travailler à l'éducation environnementale des enfants et des familles. Nous avons tous travaillé ensemble pour nettoyer les lieux transformés en décharges au cours des années. Nous avons enlevé les ordures et les meubles jetés près des poubelles. Nous arrivons progressivement à nettoyer l'endroit. Il y a maintenant des plantes et des fleurs dans certaines rues, quelque chose de jamais vu auparavant.

Une des actions que nous faisons cette année est de retrouver la végétation originaire du pays dans les endroits désertiques et d'y planter des arbres ensemble. De cette manière, nous ralentissons le processus d'érosion et améliorons la biodiversité en plantant des arbrisseaux ainsi que des plantes et des arbres originaires de ce climat.

Los Mateos est situé sur le côté oriental d'un bois, près des ruines d'un château. Des centaines de personnes y vivent dans des conditions plus ou moins précaires. Le côté opposé - l'ouest - est escarpé et aride, sans même un brin d'herbe. Si le

vent laisse une petite graine dans cet endroit attaqué par l'érosion, la brise de mer l'emporte sans laisser de trace. Le coordonnateur du quartier nous a encouragés à transformer ce versant ouest en un bel endroit qui donnerait de



la vie aux gens.

Nous allons planter des arbustes et des arbres naturels du pays. « *La beauté est déjà contenue dans la graine* », a déclaré un sage. C'est une métaphore de ce que nous essayons de faire dans ce quartier marginalisé. « Dans le mystère de la terre, la vie nouvelle germe dans le grain de blé ». En outre, le temps passe. Nous vieillissons et nous devons remplir le mandat de « planter un arbre » avant de quitter ce monde.

Tenant compte de tout cela, les habitants de la région ont décidé de se réunir le 3 décembre à 10 heures du matin. Le terrain avait été préparé par des volontaires qui l'avaient transformé en terrasses à plusieurs niveaux, prêtes à être plantées. Des familles avec des enfants, un groupe de scouts et des adultes expérimentés se sont présentés. Nous nous sommes retrouvés avec beaucoup de plantes, d'eau, de paille, de houes, etc.

Le soleil a brillé pendant tout ce temps et personne n'est resté inactif. Nous avons tiré et traîné, creusé des trous et planté, heureux de partager le travail. Nous avons été très reconnaissants de la paella que nous avons partagée en plein air, quand le travail a été terminé.

Et nous avons pensé : ces nouvelles façons de travailler ensemble nous conduisent à être attentifs à tout ce qui naît aujourd'hui et à toutes les semences de vie comme expressions du Royaume qui rend toutes choses nouvelles.

Nous voulons nous engager envers les semences de vie.

« Nous voulons prendre un risque tout comme l'eau
qui fait confiance au pouvoir de la graine,
dans le soleil qui l'amène à pleine croissance,
dans la terre qui la nourrit sans relâche.
Nous prenons un risque avec la graine
comme Toi, comme l'eau de la vie. »

G.Buelta

*Bulletin de la Famille de Pierre-Bienvenu Noailles
N° 17, 1^{er} janvier 2018 Espagne*

Au revoir

À Reims...

Que se passe-t-il donc en l'église saint Thomas le 25 novembre 2017 ?

L'église est remplie. Ce n'est pas habituel !!! Les paroissiens, le quartier, les amis sont venus exprimer leur affection, leur reconnaissance aux sœurs de la Sainte-Famille qui quittent Reims : sœurs Andrée, Marie-Madeleine, Marie-Gabriel, Kathleen et Marie-Eline.

L'Evangile de la fête du Christ-Roi donne le ton à cette célébration chaleureuse :

« J'ai eu faim, tu m'as donné à manger... j'ai eu soif... ce que vous avez fait au plus petit, c'est à moi que vous l'avez fait ».

N'est-ce pas ces paroles qui ont animé tant et tant de sœurs depuis 1837 ? Tant d'amour donné aux plus petits : aux

enfants, aux malades, aux paroissiens, dans les rencontres quotidiennes de



quartier, de vie associative.

L'eucharistie rassemble en action de grâce toute la vie donnée, reçue, tous les liens tissés ; toute l'affection et l'attachement exprimés aux sœurs par les personnes présentes et celles qui n'ont pu être là.

Présence des sœurs qui laissent des empreintes : « nous ne vous oublierons pas », « vous allez nous manquer ».

Présence priante : la communauté était un lieu de rassemblement eucharistique :

« **vous nous laissez un héritage qui est maintenant entre nos mains !** »

souligne un membre de l'équipe d'animation pastorale de la paroisse.

« **Cette vie de relation tissée par les sœurs, vous allez la continuer** » insiste le père Bruno Feillet, évêque auxiliaire de Reims.

A la fin de la messe, le père Bruno invite les sœurs à s'avancer pour recevoir la bénédiction solennelle comme envoi vers leur nouvelle mission... C'est ainsi que le Seigneur envoyait ses disciples.

Le chant final de la chorale africaine éclate :

« **Rendons grâce au Seigneur, le Seigneur qui a fait des merveilles pour nous** ».

Une surprise !!! Joie des paroissiens !!!

L'Arche de Jean Vanier va s'installer dans les locaux de la communauté pour un accueil de jour.

Il fallait bien le pot de l'amitié préparé par les paroissiens pour continuer les échanges, pour évoquer les souvenirs dans la joie.

... À Saint Savin

A l'occasion du départ des sœurs de la Sainte-Famille, deux hommages leur ont été rendus les 18 et 19 novembre 2017, par les habitants de Saint Savin en Gironde :

le 18, par la municipalité, à la salle des Halles, où l'ancien maire qui les avait accueillies, le maire actuel et une

cinquantaine de Saint-Saviniens ont manifesté leur reconnaissance. Il a été remis à chaque sœur, entre autres cadeaux : la médaille de la ville et un exemplaire « des Cahiers du Vitrezois », spécial Saint Savin.

le 19, les paroissiens et amis d'autres secteurs pastoraux ont manifesté leur profonde gratitude pour la présence humaine, spirituelle, fraternelle des sœurs. Au cours d'une célébration eucharistique, concélébrée par 8 prêtres et deux diacres, le Père Gérard Faure vicaire général et prêtre du secteur a rappelé l'importance de la vie consacrée. Il a aussi rappelé aux paroissiens que chacun a vocation à participer à la vie de l'Église : « la vie religieuse, ce n'est pas pour que d'autres vivent le baptême à notre place, la vie religieuse est un signe prophétique de ce que nous devons être, des disciples du Christ dans toutes les dimensions de notre vie, disciples du Seigneur, tournés vers son Royaume ».



Ceci a permis de donner une couleur aux divers engagements vécus par les sœurs, pendant 24 ans, au service des jeunes, des familles, des exclus, des personnes en difficulté et des malades. En un mot, de tout ce qu'implique l'engagement pastoral.

La Conférence Saint Vincent de Paul, très active dans un secteur marqué par la précarité, a évoqué son inquiétude pour poursuivre sans les sœurs le service de la solidarité.

Cet événement marque le deuxième départ des sœurs de la Sainte Famille, puisque en 1858, des sœurs de la branche « Immaculée Conception » avaient ouvert une classe communale à St Savin et étaient reparties après le vote de la séparation de l'Église et de l'État en 1905. Aujourd'hui, sr Claire, sr Geneviève, sr Simone et sr Thérèse rejoignent d'autres communautés Sainte-Famille, laissant à Saint Savin une belle empreinte d'engagement communautaire apostolique.

... à Bordeaux, rue Camille Godard

Le départ de sr Cécile Mallet et sr Janine DENAMIEL à l'EHPAD du Sablonat permet à la communauté protestante d'étendre son action par l'accueil de femmes en difficultés, dans l'appartement que les sœurs occupaient.

Comme le Bon Père le disait à la mère Conception Perille le 20 mai 1825 :

« Si Dieu veut que d'autres fassent cette œuvre, nous devons nous en réjouir... »

*Une Famille en Mission - France
(Information/Communication)*

Un temps pour compter les bénédictions dans ma vie !

En revenant sur ma vie de missionnaire au Pakistan, je suis en mesure de réfléchir sur les nombreuses grâces et bénédictions reçues au cours des 42 dernières années, et sur la façon dont le Seigneur a travaillé dans ma vie, que je le reconnaisse ou non . Les lignes suivantes expriment mon expérience.

«Les bénédictions, quelles sont-elles? Toute la création est sacrée parce qu'elle est faite par Dieu, bénir n'importe quelle partie de la création, c'est reconnaître le contact du Créateur sur cet objet ou sur cette personne ; l'attention au moment présent est essentielle dans une bénédiction, pour communiquer véritablement la vie et la beauté de Dieu Les bénédictions ne sont pas toujours immédiatement ressenties Parfois, ces bénédictions sont masquées par la douleur, la lutte et la souffrance d'épisodes non désirés de notre vie, ce n'est

que plus tard, que nous voyons quel don ces temps ou ces événements ont été pour nous. » (Joyce Rupp)

En 1975, quand je suis arrivée sur cette terre, j'ai été accueillie par les habitants de Chak 6-4/L comme Sr Tofa, ce qui signifie « cadeau ». Le premier dimanche après mon arrivée, le curé a annoncé que trois sœurs de la Sainte-Famille de Rome, Sr Marie Paule Chauvin, Sr Mary Slaven et Sr Pierrette Demontigny, étaient venues rendre visite aux sœurs et avaient apporté un cadeau (TOFA en ourdou,) à savoir moi-même. Donc, j'ai été immédiatement surnommée sœur Tofa. Lorsque j'ai commencé mon entreprise missionnaire, j'étais plus consciente de ce que j'avais à donner au peuple pakistanais. Cependant, au cours des 42 dernières années, j'ai réalisé que j'ai reçu plus que je n'avais donné. Ma vie a été enrichie de plusieurs façons.

Apprendre une nouvelle langue et une nouvelle culture n'a pas été facile. Je suis très reconnaissante à tous ceux qui m'ont encouragée et soutenue au cours des cinq premières années et ainsi, aidée à m'enraciner. Il est très facile d'entrer en relation avec les enfants, et d'eux, j'ai eu le courage de reprendre et de prononcer les mots étranges de la langue ourdou. En fait, c'est en communiquant avec eux et à travers eux, que j'ai surmonté ma timidité à parler. Dans les villages, les gens parlent surtout le punjabi, ce que j'ai à peine compris ou parlé; Avec l'aide d'un enfant traducteur, j'ai visité les familles et j'ai pu connaître leur situation. Comme Abraham, qui a accueilli les trois invités, j'ai aussi fait l'expérience de l'hospitalité et de l'accueil des personnes, et appris à accueillir les autres, que le moment soit propice ou non, au lieu de me mettre en colère quand quelqu'un venait me voir en milieu d'après-midi, lorsque je me reposais. Les trois visiteurs ont dérangé Abraham mais il les a accueillis gracieusement et leur a offert l'hospitalité.

L'animation reçue de l'équipe du conseil général a été une grande bénédiction pour moi. En plus d'approfondir la conscience de qui je suis dans l'Institut de la Sainte-Famille, je suis parvenue à un désir plus profond de partager ce cadeau avec les autres. L'implication dans le travail de formation n'est certainement pas une tâche facile, mais cela a été une bénédiction pour moi. Devoir préparer des rencontres pour les candidates, les pré-novices et les professes temporaires a augmenté mes connaissances, approfondi

mon amour pour la Famille, et m'a donné l'occasion de partager cela avec les autres. J'ai touché la vie de nombreuses sœurs, prêtres et laïcs, qui vivent maintenant la spiritualité de la Sainte-Famille, et dont certains se sont engagés dans la Famille



de Pierre Bienvenu Noailles.

Au cours des dernières années, alors que je passais d'une communauté à l'autre, j'ai interagi avec des sœurs de différentes nationalités et personnalités. Cela aussi est devenu une bénédiction déguisée lorsque j'y réfléchis, même si je dois admettre que cela n'a pas toujours été facile à l'époque. Je suis arrivée à accepter la différenciation à travers les difficultés.

Martillac tient une place spéciale dans mon cœur. Au cours des cinq dernières années, j'ai eu la grâce de participer deux fois aux sessions où les TROIS PRINCIPES DE L'UNIVERS étaient l'un des sujets abordés. En octobre 2016, j'ai fini par comprendre ce sujet un peu plus clairement, et à mon retour au Pakistan, j'ai pu le partager avec les prêtres et les sœurs. Cela m'a aussi aidée à approfondir mes relations dans la communauté.



Le Bicentenaire de la fondation de la Famille de Pierre Bienvenu Noailles est vraiment une bénédiction. Je suis sûre que nos premières mères, si découragées

après les deux premières années, se réjouissent, alors que nous célébrons l'année de préparation 2017, en regardant en arrière et en comptant les bénédictions des 200 dernières années. Aujourd'hui, en repensant à ma vie missionnaire, je me rends compte que je suis une personne plus riche maintenant que lorsque je suis arrivée ici la première fois. Je remercie le Seigneur pour sa bonté envers moi et chante: « *Oh ! rendez grâce au Seigneur car il est bon, oui, l'amour de Dieu est éternel.* »

Sheila Griffiths, Britain & Ireland

Les marches de la paix...

Le 31 Décembre 2017, date à laquelle Joseph KABILA président de la RD Congo, perdait la légitimité que lui avait conférée l'accord global et inclusif de la fête de saint Sylvestre, signé un an plus tôt sous la médiation de la CENCO (conférence épiscopale nationale du Congo); le comité laïc de coordination (CLC) de l'Église catholique voulant dire non à la médiocrité, a appelé tous les chrétiens catholiques à manifester et réclamer pacifiquement l'application intégrale dudit accord, des élections crédibles pour un nouveau départ. Les chrétiens catholiques ont marché avec des rameaux de paix, des bibles, des chapelets et des crucifix pour sauver le Congo, leur patrimoine commun dans le respect sacré des personnes et des biens. Dans un pays démocratique, les forces de sécurité devaient garantir la sécurité des manifestants conformément aux

dispositions constitutionnelles et protéger les droits fondamentaux des citoyens tout en maintenant l'ordre public.

Jet de gaz lacrymogène causant la mort d'enfant le 21 janvier 2018 :



Malheureusement, la marche du 31 décembre 2017 a été réprimée dans le sang. Au lieu de sécuriser les manifestants, la police et les forces de l'ordre sont entrées dans plusieurs églises

où les catholiques priaient avant la marche, ont interrompu la messe et dispersé les fidèles à coup de gaz lacrymogène. Le signal internet avait été coupé à travers le pays.

La marche du 31 décembre était le fait des seuls chrétiens catholiques ; des chrétiens protestants et même des musulmans se sont joints aux catholiques pour une deuxième marche, plus grande. Celle-ci a eu lieu le 21 janvier 2018, et a été réprimée de nouveau dans le sang comme la précédente. Pire encore, le jet de gaz lacrymogène même dans une maternité causant la mort d'enfants. La tension est vive et très palpable dans la capitale congolaise en ce moment. Les manifestants semblent déterminés à poursuivre leur protestation contre le régime du président Kabila : « Notre marche ne s'arrêtera pas tant que nos droits ne seront pas respectés ; notre

dignité d'hommes, de femmes et de croyants nous y obligent »

Nous nous sentons impuissantes devant cette flambée de violence et la misère inhumaine croissante. Nos sœurs ont marché au milieu des fidèles lors des deux marches. Quelques-unes de nos religieuses ont été prises par le jet de gaz lacrymogène mais nous continuons à lutter avec notre peuple avec les lampes de nos cœurs allumées.

Thérèse KAPANGALA MWANZA aspirante des sœurs de la Ste Famille de Bergame, voulant protéger les enfants à la fin de la messe, a été tuée devant l'église st Francois à Kitambo avant le debut de la marche du 21 janvier 2018 et tant d'autres... Paix à leurs âmes.

*Sr Elodie IBWILAKWINGI
Communauté de Kinshasa*

Familles fortes : amour et limites

Ramona Chappe - Selva Encina Communauté de Ñemby – Paraguay

C'est le nom du programme de formation auquel nous avons participé à Lima, au Pérou, du 8 au 11 octobre. Nous avons été invitées par le secrétaire national anti-drogue (SENAD) du Paraguay en collaboration avec DEVIDA (la Commission nationale pour le développement et la vie sans drogue), au Pérou.

Le travail est basé sur des preuves et a commencé aux États-Unis en 1992. Il a ensuite été adapté à notre contexte en Amérique latine, par l'Organisation



panaméricaine de la santé (OPS / OMS) et introduit au Pérou en 2005.

Ce programme est vraiment en phase avec le travail que nous avons commencé au Paraguay en mars, pour la prévention de la toxicomanie et il nous a apporté beaucoup d'encouragements, et cela nous a motivées pour continuer.

Le but de ce programme est de travailler à la prévention de la toxicomanie et de permettre aux enfants et aux adolescents de faire face à la pression exercée par leurs pairs au quotidien. Cela aide aussi les familles à parler de cette question.

Au Paraguay, l'abus de drogues augmente et l'âge auquel les enfants commencent à l'utiliser diminue constamment. C'est un problème qui cause de la souffrance non seulement aux utilisateurs, mais aussi à leurs familles. C'est un appel à l'aide qui demande une réponse. Ici, nous pouvons nous rappeler Genèse 4 : « *Où est ton frère ?* » « *Suis-je le gardien de mon frère ?* » Notre charisme de communion nous rappelle que nous sommes tous frères et sœurs dans la grande famille cosmique, que nous sommes tous interconnectés, et que ce que je fais ou néglige de faire affecte tout le monde.

Notre projet de prévention de la toxicomanie est né de la détresse de nombreuses familles, en particulier des mères, qui viennent nous demander conseil et aide. Certains adolescents viennent aussi.

Ce n'était pas facile au début parce que c'est quelque chose dont on n'a jamais parlé, même dans notre propre

communauté. Parfois nous avons vu la peur et l'incertitude causées par l'inconnu. Aujourd'hui, plusieurs mois plus tard, nous apprenons en faisant. Nous recevons des fonds de la Fondation Pierre-Bienvenu, et de nombreuses personnes, professionnelles ou non, offrent leurs services. Tout cela s'additionne.

Ce qui suit est une partie du travail que nous faisons :

- Nous mettons en place une équipe de coordination composée de jeunes et d'adultes et nous les rencontrons tous les samedis.
- Nous avons également trois groupes de guitare (débutants et avancés) qui se rencontrent trois fois par semaine.



- Nous travaillons en collaboration avec l'école de football Cerrito qui compte 300 membres, âgés de 7 à 17 ans.
- Dans tous ces groupes, on nous demande de travailler sur des sujets tels que les valeurs, la connaissance de soi, le respect de soi et la pression des pairs.
- Les collègues et les groupes de jeunes nous demandent

d'organiser des journées sur ce genre de sujets.

- Nous avons également facilité les soins psychopédagogiques et psychologiques pour les enfants et les adolescents ainsi que la psychologie pour les adultes. Un avocat et un travailleur social nous ont aussi offert leurs services.
- Nous accompagnons les mères (pendant que leurs enfants suivent des cours de guitare).
- Le programme permet également l'écoute pastorale.

Rien de tout cela n'aurait été possible sans la collaboration de tant de personnes autour de nous. Nous réalisons que le projet est un grand défi, même s'il ne s'agit que d'un grain de sable dans la lutte contre cette épidémie sociale. C'est un problème très complexe qui a de nombreuses causes : le chômage, le manque d'éducation, etc. La société encourage le consumérisme effréné tout en refusant aux jeunes la possibilité de développer leur potentiel. Nous pouvons également ajouter qu'il y a quelques années, le Paraguay n'était qu'un pays de

Je suis remplie de gratitude ...

« Donnez-vous à Dieu totalement et sans réserve. Lui seul mérite notre cœur et Lui seul peut nous rendre heureuse. » (Textes choisis 64).

Je trouve la lumière dans ces paroles profondes de notre Fondateur en donnant ma vie à Dieu pleinement et joyeusement. Le 18 décembre 2017 a été une journée mémorable pour moi et pour la famille de

transit de la drogue. Nous savons maintenant qu'il en produit et les utilise. Et la situation s'aggrave.

Dans cette situation, l'Esprit qui a inspiré notre Fondateur nous presse. Ainsi, les propres mots de notre Fondateur : « *Rien ne peut plus vous retenir. Aller de l'avant.* »

La formation que nous avons reçue au Pérou nous a fourni de nouveaux outils pour travailler avec les familles dans notre propre contexte, avec des parents ou des tuteurs et avec des enfants de 10 à 14 ans.

Nous sommes très reconnaissantes d'avoir pu participer à ce programme de formation. Nous avons pris l'engagement de continuer à travailler avec les familles, en utilisant ce que nous avons appris. Nous savons que les familles nous enseigneront aussi.

Nous remercions les sœurs du Pérou pour leur gentillesse envers nous. Comme nous le disons au Paraguay, Ñande Jara tapende rovasá jo'a (Que Dieu les bénisse abondamment).

P.B. Noailles aux Philippines. Étant la première Philippine, j'ai expérimenté la grâce de Dieu inondant ma vie, apportant plus de sens à mon abandon à Dieu. J'ai été capable de voir la vie dans une perspective plus large, spécialement l'engagement que je prenais dans la vie religieuse.

Ma profession perpétuelle était tellement touchante et dynamisante. Je me suis sentie submergée par la présence, l'amour et le soutien d'un grand nombre de personnes, spécialement ma famille, nos sœurs, les associés, les membres de la famille et les voisins qui ont bravé les intempéries et le typhon. La présence et les paroles enthousiasmantes de l'évêque de notre diocèse, Mgr Arturo Bastes ont ajouté à ma joie. La célébration était pleine de sens, très en lien avec notre charisme « être famille et construire la famille », et j'ai senti encore plus mon appartenance à une famille plus large.



La joie que j'ai vécue ne peut pas être mise en mots. J'ai expérimenté l'amour de Dieu de différentes manières dans ma vie. Ce n'est pas la fin, seulement le début de la recherche, la découverte et l'expérience de l'amour inconditionnel de Dieu. En effet, la présence de Dieu est partout.

Je suis remplie de gratitude envers notre Dieu aimant qui m'a appelée et chemine

avec moi tous les jours. Un grand «merci» à mes sœurs de la Sainte-Famille qui m'ont aidée à trouver un sens à la vie, de tout leur soutien et leur amour fraternel, à tous ceux qui ont travaillé dans les coulisses pour rendre cette célébration mémorable. Merci à la famille de P.B. Noailles partout dans le monde, dont les membres ont envoyé des assurances de prières, des souhaits et de l'affection qui m'ont fait sentir mon appartenance à notre grande Famille.

Liezl Esteves - Philippines

Aller au-delà de nos frontières

Depuis le dernier Chapitre général, nous, membres de la Sainte-Famille de Bordeaux, faisons de notre mieux pour comprendre et approfondir la vision

émergente du monde qui nous pousse à comprendre davantage qui nous sommes sur cette Terre, notre relation à Dieu, aux autres et l'ensemble de la création.

Nous, les sœurs qui travaillons à l'école et au collège St Joseph à Kohat (Pakistan), avons essayé «d'aller au-delà de nos frontières» et d'aider une personne qui avait grandement besoin de notre aide. C'est une réelle bénédiction d'avoir la présence de musulmans, d'hindous, de sikhs et de chrétiens - les quatre religions principales - dans notre école et de vivre en famille, malgré nos différentes croyances. Le récit ci-dessous est écrit par un de nos professeurs musulmans.

L'histoire de la sympathie et de la gentillesse

Dans notre école, Sharif Baba est une figure éminente. Il sert ici depuis environ 18 ans. Il est très gentil, attentionné, poli et cordial. Dans l'école, tout le monde l'aime bien. Il est également populaire parmi les enseignants et les étudiants. Mais en même temps, si nous regardons dans le cœur de Sharif Baba, nous voyons des blessures et des bleus. Sa fille est décédée récemment. Avant sa disparition, elle était restée alitée pendant longtemps. Tout au long du traitement de sa fille, Sharif Baba a fait face à de graves problèmes financiers. En ces temps difficiles, les étudiants et les enseignants se sont organisés pour l'aider et ils ont généreusement contribué. Sharif Baba n'a ménagé aucun effort pour tenter d'améliorer la santé de sa fille, mais ce ne fut pas le cas. Sa fille a quitté ce monde pour toujours, pour rencontrer son créateur. La disparition de sa fille a causé un profond chagrin et une grande souffrance dans la vie de Sharif Baba.



C'était l'époque où il n'avait besoin que d'une épaule pour le consoler. Les élèves et les enseignants se sont à nouveau réunis pour lui donner le courage d'affronter cette période difficile. Ils ont soutenu Sharif Baba, non seulement affectivement, mais aussi financièrement. Après avoir recueilli l'argent de tous les étudiants, le délégué des élèves Shazaib ur Rehman et le représentant de la direction Abdul Malik, ont remis 49 000 roupies (env. 360€) à Sharif Baba comme signe de leur amour.

« Nous croyons que dans notre école nous sommes UNE Famille, nous nous soutenons mutuellement dans l'Amour ».

*Monsieur. Abdul Malik
St Joseph Convent ... École et collège,
Kohat, Pakistan*

